



Terre & Humanisme

L'expertise agroécologique au service du développement

BILAN DE 10 ANS D'EXPÉRIENCE(S) À TACHARANE AU MALI

2004-2014

L'agroécologie : une solution réaliste !

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Douce utopie ou alternative réaliste pour le monde paysan ? Avec l'audit du programme de Tacharane, Terre & Humanisme a voulu montrer combien l'agroécologie est une solution pertinente aux problématiques de production, d'autonomie alimentaire, de résistance aux crises et même de changement social. Une expérience qui prouve que l'agroécologie doit faire tache d'huile et que, plus que jamais, une autre voie est possible.

L'EXPÉRIENCE DE TACHARANE

Depuis une dizaine d'années, Terre & Humanisme soutient les actions de diffusion de l'agroécologie de deux organisations maliennes du village de Tacharane (à 20 km de Gao en direction de Niamey au Niger) :

L'ONG **UAVES** (Union pour un avenir écologique et solidaire), union des associations de Tacharane créée en 2001, accompagne les populations du village depuis plus de 10 ans sur la voie de leur autonomie alimentaire. Aujourd'hui, l'ONG diffuse ses actions sur l'ensemble du territoire malien et dans les pays de la sous-région.

Le **CAPROSET** (Centre agroécologique de production de semences tropicales) est à la fois un centre de formation en agroécologie et une ferme de production de semences créés en 2006 par l'UAVES.

L'AGROÉCOLOGIE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'agroécologie est à la fois une éthique de vie et une pratique agricole qui a pour objet la relation harmonieuse entre l'humain et la nature. Elle considère le respect de la terre nourricière et la souveraineté alimentaire des populations sur leurs territoires comme les bases essentielles à toute société équilibrée et durable.

L'agroécologie entend concilier la réponse au besoin indispensable de se nourrir avec la nécessité vitale de préserver le patrimoine nourricier. Face à un système qui confisque le droit des peuples à se nourrir par eux-mêmes, elle est une alternative au service d'un humanisme destiné à abolir l'humanitaire, certes nécessaire dans le contexte actuel, mais qui risque de justifier encore longtemps le principe du pompier pyromane. Il s'agit aujourd'hui d'une option éthique encourageant la production de qualité biologique mais aussi d'un choix politique, une légitime et pacifique résistance aux dérives gravement préjudiciables à la nature et aux êtres humains.

Pierre Rabhi

POURQUOI UN AUDIT EXTERNE ?

Au terme de 10 ans de partenariat, Terre & Humanisme a souhaité faire évaluer cette expérience par un organisme externe. Du 14 au 27 mars 2014, l'équipe indépendante d'URD (Urgence Réhabilitation Développement) devait évaluer l'approche méthodologique et la mise en œuvre des programmes, l'organisation de l'UAVES et du CAPROSET, le développement et l'extension des actions au Mali et dans les pays voisins. Comment ? Par des visites des réalisations, des entretiens, des forums de discussion, des ateliers participatifs, l'équipe a pu mesurer l'évolution des pratiques agricoles mais aussi les changements dans le quotidien des familles. Ces quelques pages détaillent les résultats de cette enquête.

QUI EST TERRE & HUMANISME ?

Créée en 1994 sous le nom des « Amis de Pierre Rabhi », rebaptisée en 1999, l'association Terre & Humanisme œuvre pour la transmission de l'agroécologie comme pratique et éthique visant l'amélioration de la condition de l'être humain et de son environnement naturel.

En 2015, Terre & Humanisme s'engage pour :

- Proposer sa vision de l'agroécologie au monde paysan. Comment ? En diffusant ses modules de formation à l'enseignement agricole et aux acteurs professionnels.
- Donner de l'élan à ses actions en Afrique. Comment ? Les paysans africains sont de plus en plus nombreux à se tourner vers l'agroécologie. Terre & Humanisme veut répondre à leur demande pressante de formation et renforcer le réseau des acteurs locaux qui transmettent l'agroécologie sur le terrain.
- Faire battre le cœur de ses actions, ici et maintenant. Comment ? En ouvrant le pôle solidarité France. Parce qu'ici, l'autonomie et la sécurité financière restent inaccessibles pour une partie de la population.



L'agroécologie comme réponse à la faim

PRODUIRE MIEUX ET NOURRIR LES HOMMES

Faire face à la faim est l'un des principaux enjeux de l'agriculture dans les pays du Sud. Grâce à un ensemble de techniques traditionnelles ou innovantes mais toujours accessibles au plus grand nombre, l'agroécologie fournit une réponse pertinente en matière de rendements et de production des cultures, même sur sol pauvre.

À TACHARANE, LES RENDEMENTS AUGMENTENT

- La pratique généralisée du maraîchage permet une amélioration de la qualité nutritionnelle de l'alimentation des familles
- Des semences adaptées et reproductibles sont disponibles et leur bonne gestion permet aux populations de subsister lors des années difficiles.
- Des programmes ont également permis d'améliorer la nutrition infantile et de distribuer des vivres aux ménages les plus fragiles.
- Les producteurs sont bien convaincus de l'intérêt de l'agroécologie dont la pratique a modifié le mode de vie des personnes les plus engagées ainsi que leur relation avec la nature.



Le CAPROSET fournit des semences maraîchères adaptées aux conditions pédoclimatiques locales (70 spéculations) appréciées des producteurs.



Les activités d'élevage devraient être développées davantage en complément du maraîchage.

ACTIVITÉS AGROÉCOLOGIQUES MISES EN PLACE

58 jardins collectifs 13 000 personnes

3 jardins scolaires 950 élèves

17 puits maraîchers creusés 450 personnes

2 points d'eau réhabilités 1 300 personnes

19 jardins collectifs clôturés 500 personnes

20 jardins familiaux suivis 450 familles

4 agents initiés au SARI

Grenier de semences 1 830 familles

DIFFUSION DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

92 séances de sensibilisation organisées au Mali 25 000 personnes

78 sessions de formation dans la région de Gao 2 000 personnes principalement des femmes

12 sessions de formation, 11 formations semences hors Gao (dont 6 au Burkina) 500 personnes

13 sessions de formation pour les élèves et enseignants 1 500 élèves et 36 enseignants + 23 enseignants à Bamako

Nous entendons par sécurité alimentaire celle que les communautés humaines assurent par elles-mêmes et sur leur territoire, et non les aides artificielles qui mettent certains pays en situation de dépendance vis-à-vis d'une charité aléatoire, contraire à la dignité d'être humain, debout et responsable.

Pierre Rabhi

Cette année, pour la culture du riz, j'ai utilisé le compost sur 0,25 ha à la place des engrais chimiques. Le rendement est même supérieur à ce que j'obtenais avec les engrais chimiques. Tout le monde a été surpris et intéressé par le résultat de mon champ.

Une rizicultrice de Kara

Depuis l'arrivée de Pierre Rabhi et les interventions de l'UAVES, les parcelles pour la culture maraîchère se sont multipliées tout au long du fleuve. Presque tous les ménages pratiquent le maraîchage maintenant.

Un chef de famille de Tacharane

Après la formation de l'UAVES, je n'utilise plus de produits chimiques dans mon champ (ni engrais ni produits phytosanitaires) mais j'obtiens de bons rendements.

Un leader de Kara



Agroécologie : respect de l'environnement

NOURRIR LA TERRE ET PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT

La philosophie de l'agroécologie repose sur le lien à la nature. Ce qui implique d'une part une prise en compte globale de l'environnement mais aussi une notion de durabilité des équilibres. Compost, creusement de puits et de mares, paillis font partie de la palette de solutions qui assurent une production tout en préservant l'intégrité des sols.

À TACHARANE, LES SOLS S'AMÉLIORENT

- L'usage du compost se généralise et remplace l'utilisation de produits chimiques.
- La question de la disponibilité en eau est une priorité, résolue en partie grâce au creusement de puits et d'exhaure (creusement des puits et récupération des eaux de ruissellement).
- Les chantiers de diguettes antiérosives (plus de 50 km) et le surcreusement des mares sont cités comme des activités majeures d'intérêt commun pour la communauté : protection du village et des rizières contre les inondations, maintien des bras valides au village, augmentation de la réserve d'eau pour le bétail de un à quatre voire cinq mois.



Grâce à l'accompagnement régulier des animateurs, les producteurs montrent une bonne maîtrise des pratiques agroécologiques en particulier le compost dont l'usage est très répandu.



Les activités de reboisement sont le parent pauvre des actions de l'UAVES mais la diffusion de la construction sans bois (en partenariat avec l'Association Voûte Nubienne) constitue une initiative à développer.

Avec l'utilisation du compost et les semences du CAPROSET les produits que nous obtenons sont de très bonne qualité. Ils se conservent plus longtemps et le goût est nettement meilleur. Les gens quittent Gao et Ansongo pour venir acheter nos produits ici.

Un maraicher de Tacharane

50 km de diguettes antiérosives

3 mares sur creusées

1 micro barrage construit

4 ouvrages de submersion contrôlée réhabilités

POPULATION DE TACHARANE

250 agropasteurs et éleveurs

800 personnes

1 125 familles

L'agroécologie comme solution durable pour les populations

AUGMENTER L'AUTONOMIE ET LA RÉSILIENCE DES POPULATIONS

L'agroécologie a démontré sa capacité à amortir les chocs, ceux des excès climatiques comme ceux des cours des marchés de céréales. Parce qu'ils sont plus autonomes et qu'ils disposent de davantage de ressources vivrières, les paysans ne sont plus systématiquement à la merci d'une mauvaise année.

À TACHARANE, LES POPULATIONS SONT PLUS AUTONOMES

- L'amélioration des moyens d'existence a été constatée à travers plusieurs éléments : l'expansion de l'activité maraîchage procure les conditions de survie lors des mauvaises années et permet une diversification et une amélioration de l'alimentation des familles.
- Les capacités économiques des ménages sont augmentées car la consommation directe des légumes et les revenus générés sauvegardent une bonne partie des ressources des ménages.
- La disponibilité en semences et produits maraîchers, le grenier de semences pluviales améliorent la capacité de résilience.
- L'activité agricole en saison sèche est désormais valorisée.



La souplesse des interventions permet d'adapter les activités aux évolutions des besoins et aux préoccupations de la communauté.



Il faudrait améliorer la collecte des données pour un meilleur suivi de l'évolution économique des producteurs (compte d'exploitation).

Avant, il n'y avait que du riz et du sorgho, actuellement notre quotidien a changé avec l'introduction de la pomme de terre, des légumes et autres.

Une productrice de Tacharane

Avant le programme, nous n'avions que la seule récolte de riz elle aussi dépendante de la clémence du ciel, aujourd'hui on peut anticiper sur une mauvaise année en planifiant les activités de maraîchage.

Un chef de famille de Tacharane



ACTION SOCIALE

À la demande de nos partenaires, en raison du conflit armé et de l'arrêt des échanges marchands avec la zone, des actions exceptionnelles ont été mises en œuvre pour permettre aux paysans de démarrer une nouvelle campagne agricole :

3 distributions de vivres

(1 mois de nourriture par ménage)

2 distributions de semence de riz

1 distribution d'aliment bétail

5 732 ménages vulnérables

2 084 paysans démunis

60 éleveurs pauvres



Plus qu'une pratique agricole, une philosophie

UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Au-delà des pratiques agricoles, l'agroécologie défend des valeurs qui infusent dans la société entière comme la reconnaissance de la place des femmes, les relations non violentes ou l'éducation pour tous. Une révolution agricole déjà en marche !

À TACHARANE, LES CONSCIENCES ET LES MODES DE VIE ÉVOLUENT

- La place des femmes et leurs relations avec les hommes se sont améliorées. Par leur implication dans le maraîchage et l'alphabétisation, elles se sentent mieux respectées.
- La contrainte du faible niveau d'alphabétisation de la population, en particulier des femmes, pour la diffusion de l'agroécologie, est bien prise en compte: 26 centres d'alphabétisation mis en place (plus d'un millier de personnes touchées, 90 % de femmes) et réalisation d'un livret de post-alphabétisation traitant de l'agroécologie.
- Le chômage est en baisse à la fois grâce au maraîchage mais aussi grâce aux chantiers collectifs que sont par exemple la construction de digues pierreuses.
- L'exode rural s'est considérablement réduit: la population de Tacharane est passée de 8 000 à 10 000 habitants.
- La solidarité est préservée au sein de la communauté grâce à des programmes collectifs d'aide sociale ou de nutrition infantile.



Les partenaires locaux (UAVES et CAPROSET) sont parfaitement intégrés et reconnus sur place.



Les projets menés sont aujourd'hui majoritairement dépendants du financement de Terre & Humanisme. Une diversification des sources de financement est souhaitable.

Nous avons été sensibilisées ensemble avec les hommes, ils comprennent ce que nous faisons et voient les résultats positifs de nos activités dans le ménage, ils nous laissent plus facilement maintenant faire des activités en groupement.

Une femme de Tacharane

Selon moi, en dix ans, le changement le plus important dans le village est celui des mentalités et des comportements. Alors que le maraîchage ne faisait pas partie de nos habitudes, les habitants savent maintenant qu'ils peuvent diversifier leurs activités, leur nourriture et leurs revenus grâce à leurs jardins.

Adama Tiégoum, coordinateur de l'UAVES
(cité dans la revue Terre & Humanisme des 20 ans)

26 centres d'alphabétisation (dont 2 tamasheq) ont accueilli 1 050 personnes (90% femmes).



La méthode Terre & Humanisme

TERRE & HUMANISME : UNE EXPERTISE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Aujourd'hui, Terre & Humanisme démontre chaque jour la pertinence de son action. Pour proposer une alternative mondiale, les projets doivent se multiplier et faire tache d'huile. Grâce au soutien de chacun, un avenir meilleur est possible pour tous.

UNE MÉTHODE DIFFÉRENTE POUR PLUS D'EFFICACITÉ

- **Des programmes déterminés par le terrain.** Nous necrivons pas nos programmes avant d'aller sur le terrain. Nous préférons nous adapter aux besoins et aux contraintes réels des populations.
- **Donner le pouvoir aux populations.** Notre objectif est de former des compétences locales. Les animateurs formés peuvent à leur tour essaimer auprès de nombreux paysans en toute autonomie, sans intervention extérieure.
- **Mettre en réseau les compétences.** Parce qu'ensemble on va plus loin, nous travaillons avec de nombreux partenaires et encourageons nos partenaires à faire de même.
- **Un modèle financier pour répondre à la réalité.** Aucun indicateur ne sera préféré à la parole des communautés. Notre modèle financier préserve une adaptation en temps réel au terrain.

L'AGROÉCOLOGIE : UNE PRISE DE CONSCIENCE MONDIALE

Certaines grandes institutions internationales reconnaissent enfin que l'agroécologie est l'approche agronomique la plus efficace pour apporter une solution à la faim dans le monde qui touche près d'un milliard de personnes, et laisse malnutris près de deux ou trois milliards de personnes au Sahel notamment.

« Il faut s'attendre à ce que les épisodes de sécheresse et d'inondations deviennent plus fréquents et plus graves ; les méthodes de culture agroécologiques sont mieux à même de supporter de tels chocs. » affirme Olivier de Schutter dans son rapport « Agroécologie et droit à l'alimentation » devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2011. Un rapport qui démontre que l'agroécologie peut doubler la production alimentaire de régions entières en 10 ans tout en réduisant la pauvreté rurale et en apportant des solutions au changement climatique. Un rapport qui, en conclusion, appelle donc les États à entamer un virage fondamental en faveur de l'agroécologie comme moyen de répondre aux défis alimentaires, climatiques et de pauvreté dans le monde.

Notre expérience en agroécologie testée dans les régions les plus difficiles confirme bien son incontestable adéquation avec la condition des paysans les plus démunis. C'est la raison pour laquelle Terre & Humanisme poursuit et élargit ses programmes dans divers pays. L'agroécologie utilise des techniques destinées à corriger les effets destructeurs imputables aux conditions climatiques mais aussi aux pratiques humaines dévastatrices (déboisement, surpâturage, défrichage...). Ce programme bien appliqué fait merveille dans les zones où l'altération écologique du milieu évolue vers la désertification intégrale.

Pierre Rabhi



Pour nous contacter :

Pierre-François Pret, responsable du Pôle Solidarité Internationale

pierre-francois@terre-humanisme.org

04 75 36 36 63

04 75 36 64 01



TERRE & HUMANISME

Mas de Beaulieu

07150 LABLACHERE

www.terre-humanisme.org



www.urd.org



<http://uavescaproset.wordpress.com>



<http://maliagroecologie.wordpress.com>



<http://uavescaproset.wordpress.com>